

GIVE HIM 15 – 17 avril 2025

Le regard (semaine de la passion)

Le post d'aujourd'hui est extrait de mon livre « **Heureux en Sa présence** ». Il est intitulé :

Le regard

Simon Pierre est un personnage intéressant. J'aime son côté réaliste. Pêcheur terre-à-terre gagnant durement sa vie dans la petite ville de Capharnaüm, au bord de la mer de Galilée, Pierre était un homme costaud, dur à cuire et au caractère bien trempé. Ce disciple au franc-parler portait parfois ses émotions à fleur de peau - il a un jour réprimandé Jésus (Matthieu 16:22) et plus tard, lors de l'arrestation du Seigneur, il a coupé l'oreille du serviteur du grand prêtre (Jean 18:10). Et, comme beaucoup de bons pêcheurs, Pierre était connu pour lancer quelques jurons lorsque la situation l'exigeait (Matthieu 26:74).

L'un des moments les plus humains de Pierre s'est produit lors du dernier repas, la nuit précédant la crucifixion du Christ. Lorsque Jésus a parlé de son arrestation et de la dispersion des disciples, Pierre a pris la parole et s'est vanté : « *Je ne m'enfuirai jamais. Je suis prêt à aller en prison et à mourir pour toi* » (Luc 22:33, paraphrasé).

Je suis sûr que Pierre croyait que son niveau d'engagement était sincère. Mais Christ savait qu'il en était autrement et a donné à Pierre la désormais célèbre prophétie « *avant que le coq chante, tu me renieras trois fois* » (v. 34). « *Simon, Simon* », dit Jésus à Pierre. « *Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas; et toi, quand tu seras revenu à moi, affermis tes frères* » (v. 31-32).

La prédiction du Seigneur concernant Pierre s'est réalisée plus tard dans la nuit. Ayant suivi Christ lors de son procès, Pierre assiste de loin aux délibérations. Il est alors accusé à trois reprises d'être l'un des disciples de Jésus. Au moment de la troisième accusation, la situation est devenue chaotique : Jésus est roué de coups, battu et on lui crache dessus ; une dangereuse agitation s'installe.

Dans un état de panique et de confusion, Pierre cède à la pression. « *Je ne le connais pas !* » C'est la troisième fois qu'il s'écrie ainsi, en émaillant sa réfutation de grossièretés. L'Écriture dit : « *Il se mit à maudire et à jurer* » (Matthieu 26:74). De toute évidence, il s'agissait de plus d'un juron.

Le regard

Je trouve la suite des événements très émouvante. Jésus était suffisamment proche pour l'entendre et, ce faisant, « *se retourna et regarda Pierre* » (Luc 22:61). Nous devons deviner quel genre de regard il a jeté à Pierre, mais ce n'était certainement pas un regard choqué ou surpris ; après tout, il avait prédit ce reniement. Une autre possibilité serait un regard de colère, de condamnation, de « je ne peux pas croire que tu viennes de me faire cela ». Connaissant Christ comme je le connais, je ne crois pas non plus que ce soit le regard qu'il a lancé à Pierre.

Je suis convaincu que le regard que Jésus a porté sur ce pêcheur troublé, confus et dévoué - qui avait tout quitté pour le suivre - était empreint d'une profonde compassion et d'un grand réconfort : "Ne t'inquiète pas, Pierre, je comprends. Et je crois toujours en toi. Souviens-toi, j'ai vu venir cela et j'ai prié pour toi. Tout va rentrer dans l'ordre". Et je crois que d'un seul regard, il a sauvé la destinée de Pierre.

En croisant le regard du Christ, Pierre a craqué. On ne peut qu'imaginer le flot d'émotions qu'il ressentait. À Gethsémané, il venait de voir le Christ saigner littéralement par les pores de sa peau, une maladie appelée hématomatose. Puis il y a eu l'arrestation et les coups - le visage enflé et les vêtements déchirés de Christ étaient couverts de sang et de crachats. Et maintenant ceci. Sous le coup de l'émotion, Pierre s'enfuit du procès et « *pleure amèrement* » (Luc 22:62).

Les montagnes russes émotionnelles se sont poursuivies avec la croix, les trois jours de deuil et la résurrection. Même si les disciples étaient ravis de revoir Jésus vivant, la situation n'était toujours pas redevenue comme avant. Il disparaissait et réapparaissait sans cesse, pour repartir ensuite. Il était absent la plupart du temps. Finalement, Pierre en a eu assez. Tout cela dépassait largement ses compétences. On ne connaît pas la suite exacte de ses pensées, mais je suppose que c'était quelque chose similaire à : *Je ne suis ni rabbin ni théologien, et je ne suis pas un prophète capable de comprendre les mystères et de voir l'avenir. Je ne comprends pas toute la théologie, et certainement pas les événements de ces derniers jours. Rien ne s'est déroulé comme je l'avais prévu ; je n'ai aucune idée de l'endroit où se trouve Jésus. Je retourne à la seule chose que je comprends vraiment en ce moment. Je retourne à mon ancien travail.* « Je vais à la pêche », dit-il à plusieurs autres disciples (Jean 21:3).

Confus eux aussi et incapables de faire le lien, ils ont simplement dit : « *Nous venons avec toi* ».

L'appel revisité

Le Seigneur compatissait à leur situation. Après tout, il en était la cause et il les aimait. Christ savait que s'ils pouvaient tenir jusqu'à la Pentecôte, tout irait bien. Il a donc dit à Papa, au Saint-Esprit et à Gabriel qu'il allait réapparaître sur terre. « Les gars ont besoin d'une autre parole d'encouragement, surtout Pierre. Je vais aller leur préparer le petit déjeuner, leur

rendre visite un moment et les aider à payer quelques factures. » Et c'est exactement ce qu'il a fait.

Après une nuit de pêche infructueuse, Jésus attend les disciples sur la plage. Il avait déjà allumé un feu et fait cuire de la nourriture. « Venez prendre le petit-déjeuner ! », leur dit-il. Cela a dû leur rappeler de bons souvenirs. Nous ne savons pas de quoi ils ont parlé, mais le plaisir d'être en sa présence a dû être merveilleusement rassurant.

Finalement, sachant que Pierre était encore affligé de l'avoir renié trois fois, Jésus a commencé à aborder la situation. À trois reprises, il a demandé à Pierre s'il l'aimait, et chaque fois, Pierre a répondu par l'affirmative. Certains théologiens pensent que Jésus a posé la question trois fois pour compenser les trois reniements. Cela semble probable, mais la première fois qu'il l'a posée, Christ a ajouté la question suivante : « *M'aimes-tu PLUS QUE CEUX-CI* » (v. 15, souligné par moi). Se référait-il aux autres disciples ou aux poissons ? Je pense que le poisson représentait l'ancien gagne-pain et la carrière de Pierre. Le Seigneur était sur le point de réaffirmer l'appel de Pierre. C'est la raison pour laquelle Jésus a choisi de les rencontrer à l'endroit *même* où leur appel initial leur avait été donné, et qu'il a accompli exactement le *même* miracle. Et comme si ces répétitions ne suffisaient pas, il a ensuite donné à Pierre le *même* ordre - deux fois - qu'à la première occasion. « *Suis-moi* », lui dit-il (v. 19).

Christ disait avec insistance à ce pêcheur honteux et dans le doute : « Ton appel n'a pas changé, Pierre. Je crois toujours en toi et j'ai toujours besoin de toi. Ton échec ne t'a pas disqualifié, et le fait que je ne sois plus présent comme autrefois n'a pas changé le plan. Tiens bon, tout prendra un sens dans quelques jours ».

Et c'est ce qui s'est passé.

Le jour de la Pentecôte, Pierre est né de nouveau et a été rempli du Saint-Esprit. Christ qui avait l'habitude de marcher à ses côtés vivait désormais EN lui. Pierre a prêché ce jour-là et trois mille personnes sont nées de nouveau ! Quelques jours plus tard, il guérit un homme complètement boiteux, connu de toute la ville de Jérusalem, et cinq mille autres personnes furent sauvées ! Il y est arrivé.

Celui qui a renié Christ, si rustre, grossier, impétueux et confus qu'il soit, avait survécu à son trauma et traversé la saison la plus déroutante et la plus déterminante de l'histoire du monde. Il est entré dans la nouvelle ère de l'humanité rachetée avec force et détermination. Tu y arriveras aussi. Si et quand tu le déçois – et la plupart d'entre nous le feront à un moment ou à un autre – cherche son regard. Il sera là. Lorsque tu es en deuil, confus et incertain, Jésus veut t'emmener au petit déjeuner, pas t'expulser de la famille.

Suis-le !

Priez avec moi :

Père, nous sommes si reconnaissants que tu ne t'attardes pas sur nos déficiences extérieures et que tu regardes nos cœurs, voyant l'or qui y est caché. Tu étais pleinement conscient des faiblesses de Pierre, mais tu t'es concentré sur les qualités que ton amour et ta compassion ont pu voir en lui.

Merci, Seigneur, pour ton engagement en faveur de notre avancement et de notre réussite. Tu ne nous abandonnes jamais ! Même lorsque nous sommes remplis de confusion, de peur et de honte induite par l'échec, Tu chuchotes avec amour : « Regarde-moi ». Et d'un seul regard, le réconfort, la confiance et une nouvelle force surgissent en nous. L'identité, la destinée, le but renouvelé et la foi en l'avenir se trouvent dans ces yeux ardents qui brûlent de passion pour nous.

Aujourd'hui, nous choisissons de fixer nos yeux sur ton regard intense.

Notre Décret :

Nous déclarons que nous suivrons Jésus et que nous nous rappellerons toujours de rechercher son regard.

*Le post d'aujourd'hui est tiré de mon livre, **Heureux en Sa présence**, publié par les Editions Vida.*

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.

The Look (Passion Week) – April 17, 2025

Introduction

Today's post is taken from my book, **The Pleasure of His Company**. It is entitled:

PASSION WEEK: The Look

Simon Peter is an interesting character. I love his realness. A down-to-earth fisherman grinding out a living in the small town of Capernaum on the Sea of Galilee, Peter was a tough, calloused, hard-nosed individual. This outspoken disciple sometimes wore his emotions on his sleeve - he once rebuked Jesus ([Matthew 16:22](#)) and later, at the Lord's arrest, cut off the ear of the high priest's servant ([John 18:10](#)). And, like many good fishermen, Peter was known to string out a few expletives, when the situation called for it ([Matthew 26:74](#)).

One of Peter's all-too-human moments came at the Last Supper, the night before Christ's crucifixion. When Jesus spoke of His arrest and the disciples' scattering, Peter spoke up and bragged, *"I'll never run. I'm ready to go to prison and die for you"* ([Luke 22:33](#), paraphrased).

I'm sure Peter believed his level of commitment was this great. Christ, however, knew otherwise and gave Peter the now famous *"before the cock crows, you'll deny me three times"* prophecy (v. 34). *"Simon, Simon,"* Jesus told Peter. *"Behold, satan has demanded permission to sift you like wheat; but I have prayed for you, that your faith may not fail; and you, when once you have turned again, strengthen your brothers"* (vv. 31-32).

The Lord's prediction concerning Peter came true later that night. Having followed Christ to His trial, Peter watched the proceedings from a distance. Then, he was accused of being one of Jesus' disciples three times. By the time the third accusation came, things were in chaos - Christ was being slapped around, beaten, and spat upon, and a dangerous mob-like atmosphere was forming.

In a confused state of panic, Peter buckled under the pressure. *"I don't know Him!"* He shouted for the third time, peppering his denial with fowl language. Scripture says, *"He began to curse and swear"* ([Matthew 26:74](#)). Obviously, it was more than one expletive.

The Look

I find what happened next very moving. Jesus was close enough to hear him, and upon doing so, *"turned and looked at Peter"* ([Luke 22:61](#)). We're left to guess what kind of look He gave Peter, but it certainly wasn't one of shock or surprise; after all, He predicted the denial. Another possibility would be an angry, condemning, I-can't-believe-you-just-did-that look. Knowing Christ as I do, I don't believe this was the look He gave Peter, either.

I'm reasonably confident the look Jesus gave this troubled, confused, and dedicated fisherman - who had left everything to follow Him - was one of deep compassion and reassurance: "Don't worry, Peter, I understand. And I still believe in you. Remember, I saw this coming and prayed for you. Everything is going to be all right." And I believe that with one glance, He saved Peter's destiny.

Seeing Christ's look, Peter was undone. One can only imagine the flood of emotion he was experiencing. In Gethsemane, he had just seen Christ literally bleed through the pores of His skin, a condition called hematidrosis. Then came the arrest and beatings - Christ's swollen face and torn clothing would have been covered in blood and spittle. And now this. Overcome with emotion, Peter fled the trial and *"wept bitterly"* ([Luke 22:62](#)).

The emotional roller coaster continued with the cross, three days of mourning, followed by the resurrection. As thrilled as the disciples were to see Jesus alive, however, things were still not the same. He kept vanishing and reappearing, only to leave again. He was gone most of the time. Finally, Peter had had enough. All of this was way above his pay grade. We are not told his exact train of thought, but I'm guessing it was something like this: *I'm no Rabbi or theologian, and I'm not a prophet who can understand mysteries and see into the future. I don't understand all of the theology, and certainly not the events of the last few days. Nothing has worked out the way I expected; I have no idea where Jesus even is. I'm going back to the only thing I really understand right now, my previous job.* "I am going fishing," he said to several of the other disciples ([John 21:3](#)).

Also confused and unable to connect the dots, they simply said, "We're going with you."

The Calling Revisited

The Lord was sympathetic to their plight. He had caused it, after all, and He loved them. Christ knew if they could just hang on until Pentecost, all would be well. So, He told Dad, Holy Spirit, and Gabriel that He was going to make another earthly appearance. "The guys could use another encouraging word, especially Peter. I'm going to go cook them breakfast, visit with them awhile, and help them pay some bills." And that's exactly what He did.

After the disciples had finished a fruitless night of fishing, Jesus was waiting on the beach. He already had a fire going and food cooking. "Come and have breakfast," He invited them. It must have brought back great memories. We don't know everything they talked about, but the pleasure of His company must have been wonderfully reassuring.

Eventually, knowing Peter was still grieving over denying Him three times, Jesus began addressing the situation. Three times, He asked Peter if he loved Him, and each time, Peter responded affirmatively. Some theologians believe Jesus asked the question three times in order to offset the three denials. That seems likely, but the first time He asked it, Christ added

the question, “*Do you love Me MORE THAN THESE*” (v. 15, emphasis mine). Was He referring to the other disciples, or was He referencing the fish? I believe it was the fish which represented Peter’s former livelihood and career. The Lord was about to reaffirm Peter’s calling. This is why Jesus chose to meet them at the *same* location where their original calling had occurred, and why He worked the exact *same* miracle. And if those repeats weren’t enough, He then gave Peter the *same* command - twice - as He had on that first occasion. “*Follow me!*” He said to him (v. 19).

Christ was saying emphatically to this ashamed and uncertain fisherman: “Your calling hasn’t changed, Peter. I still believe in and need you. Your failure didn’t disqualify you, and the fact that I’m not around at the present time hasn’t changed the plan. Hang in there - everything will make sense in a few more days.”

And it did.

On the day of Pentecost, Peter was born again and filled with the Holy Spirit. The Christ who used to walk beside him now lived IN him. Peter preached that day, and three thousand people were born again! A few days later, he healed a completely lame man known by the entire city of Jerusalem, and five thousand more people were saved! He had made it.

The crusty, foul-mouthed, impetuous, confused denier had survived his trauma and made it through the most confusing and consequential season in world history. He stepped into the new era of redeemed humankind with strength and purpose. You’ll make it, too. If and when you fail Him - and most of us will at some point - look for the look. It’ll be there. When you’re grieving, confused, and uncertain, Jesus wants to take you to breakfast, not expel you from the family.

Follow Him!

Pray with me:

Father, we are so grateful You look past our external deficiencies and at our hearts, seeing the gold that’s hidden there. You were fully aware of Peter’s weaknesses, yet You focused on the qualities Your love and compassion could see in him.

Thank You, Lord, for Your commitment to our development and success. You never give up on us! Even when we are filled with confusion, fear, and failure-induced shame, You lovingly whisper, “Look at Me.” And with one glance of Your eyes, comfort, confidence, and new strength arise within us. Identity, destiny, renewed purpose, and faith for the future are found in those fiery eyes that burn with passion for us.

Today, we choose to stare back into Your intense gaze.

Our decree:

We declare that we will follow Jesus, and will always remember to “look for The Look.”

*Today's post was taken from my book, **The Pleasure of His Company**, published by Baker Books.*

1. James Strong, The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. 2293.